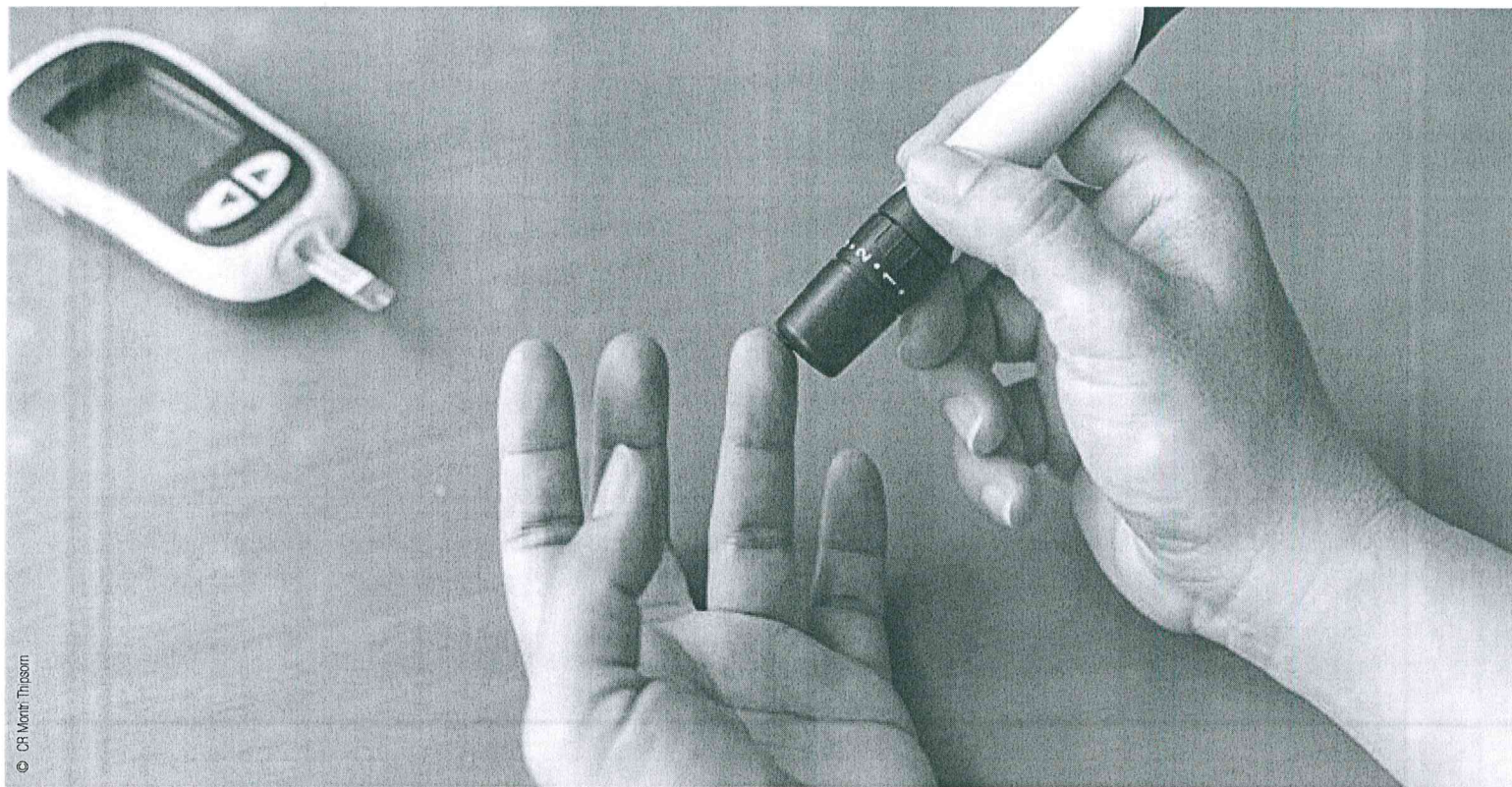


L'ÎLE A SES PREMIERS RÉFÉRENTIELS POUR LUTTER CONTRE LE DIABÈTE



Après six mois de co-construction, l'ARS Océan Indien et ses partenaires à Mayotte publient les premiers référentiels d'intervention, adoptés par la Conférence de Consensus installée en avril dernier. Ils affirment ainsi leur engagement à œuvrer ensemble et à soutenir la mobilisation de tous contre cette maladie, qui touche l'île de façon pré-occupante.

Parce que la lutte contre le diabète est une priorité régionale, l'ARS Océan Indien et ses partenaires sont engagés dans une stratégie commune : le Programme Alimentation, Activité, Nutrition, Santé. À ce titre, ils ont retenu d'inscrire leurs actions dans une démarche exigeante et novatrice et de relever le défi d'une prévention efficace et d'une meilleure qualité de vie pour les patients.

Ainsi, le 28 avril dernier, l'ARS Océan Indien ouvrait la Conférence de Consensus Diabète, avec ses partenaires de La Réunion et de Ma-

yotte : services de l'Etat, collectivités locales, organismes de sécurité sociale, Mouvement mutualiste.

Cette démarche innovante consiste dans l'élaboration de référentiels d'intervention destinés aux opérateurs en santé, qui doivent permettre de fonder les interventions sur une exigence de qualité, d'évaluation des résultats et d'efficacité démontrée.

Plus d'une centaine d'acteurs et de patients, de La Réunion et de Mayotte, se sont réunis afin de s'accorder sur les conditions de réussite des actions de prévention du diabète et de ses complications lors d'ateliers participatifs (10 à La Réunion et 12 à Mayotte).

Un jury a réuni des personnalités de la santé et des représentants de la société civile et des patients, pour veiller à la cohérence des travaux, et à la prise en compte des recommandations nationales et internationales et des données de la science. Après 6 mois de co-construction, cinq premiers référentiels sont adoptés pour Mayotte. Ils portent

sur l'observation, le partage des études et connaissances, la prévention générale et ciblée, le dépistage et l'éducation thérapeutique du patient.

PROCHAINES ÉTAPES : CONVENTION ENTRE FINANCEURS ET LANCEMENT DES APPELS À PROJET

Dès janvier 2017, l'ARS Océan Indien et ses partenaires signeront une convention opérationnelle, garantissant :

- la poursuite de la démarche d'élaboration de référentiels d'intervention partagés avec les acteurs et associations,
- la coordination de leurs financements et soutiens pour la mise en œuvre de ces référentiels,
- l'évaluation des effets produits par ses référentiels et l'adaptation de ses derniers dans la recherche d'une efficacité renforcée.

À cette occasion, ils ouvriront des Appels à Projet soutenant des dynamiques collectives de promotion de la santé, conformément aux référentiels validés.

LE DIABÈTE EN QUELQUES MOTS

Le diabète est une maladie métabolique caractérisée par une concentration en sucre trop forte dans le sang du fait d'une insuffisante production d'insuline, hormone régulant le glucose dans le corps. C'est une maladie chronique, avec laquelle le patient devra composer toute sa vie, et qui peut s'accompagner de complications graves et invalidantes : troubles de la vision, insuffisance rénale, artérite des membres inférieurs pouvant entraîner des amputations, infarctus du myocarde, accidents vasculaires cérébraux...

À La Réunion et à Mayotte, près d'une personne sur dix est traitée pharmacologiquement pour le diabète ; c'est plus de deux fois le niveau national, avec des complications lourdes et handicapantes pour les patients et leur entourage.

Au travers du diabète se jouent des questions d'équilibre nutritionnel et d'accès à une alimentation de qualité, de lutte contre la sédentarité et d'activité physique, et donc d'habitudes de vie, d'accès aux soins et d'éducation à la santé.

Par l'importance de la population atteinte et la gravité de ses conséquences, le diabète constitue donc une priorité de santé publique, mobilisant toute la société, au-delà des seuls professionnels du soin.

Je m'abonne

Connexion

Les archives

Les annonces légales

Visibilité du JDM

Faire de la pub sur le JDM

JDM

Le Journal De Mayotte

Politique Société Economie Education Faits Divers Océan Indien Environnement Santé Loisirs Sport

Santé

Lutte contre le diabète: Six mois de travail, un consensus et maintenant l'action

Publié le mercredi 7 décembre 2016 à 4:30

Aucun commentaire

Après six mois de travail, la Conférence de consensus sur le diabète aboutit sur une série de documents de référence sur le dépistage, l'observation, la prévention et les interventions thérapeutiques. Des appels à projets devraient rapidement être lancés pour concrétiser la démarche.



Le référentiel « dépistage » élaboré par la conférence du consensus sur le diabète

«C'est la première fois qu'une telle conférence réunit les acteurs de toutes origines concernés par le diabète. On a déjà eu des conférences de consensus avec des scientifiques, des techniciens. Mais avec l'ensemble des professionnels, des associations, des diabétiques, c'est la première fois en France». Julien Thiria est enthousiaste. Depuis 6 mois, il participe en tant que responsable du service prévention à l'Agence régionale de santé (ARS OI) au pilotage de cette énorme initiative déployée à l'échelle des deux départements de l'océan Indien.

L'objectif : mieux connaître le diabète et repenser l'intégralité des approches concernant la maladie. Données manquantes, informations insuffisamment partagées, actions de préventions pas assez efficaces, suivi des patients trop dispersé... c'est toute la chaîne de la maladie qui a été analysée et repensée depuis le mois d'avril dernier.

Des ateliers ont rassemblé plus d'une centaine d'acteurs et de patients, de La Réunion et de Mayotte, pour trouver les bonnes méthodes. Après une partie commune, les intervenants ont planché chacun dans leur département. «C'était très important d'avoir une approche précise pour chaque département. Sur la prévention du diabète par exemple, quand vous faites des actions de prévention, il faut tenir compte de tout l'environnement, social, économique, culturel, culturel... pour avoir une approche adaptée à un contexte», explique Julien Thiria.

Un travail ciblé sur les spécificités de Mayotte

Concernant la prévention, les ateliers mahorais ont par exemple réfléchi à transposer à Mayotte une approche de «santé communautaire» pratiquée en Afrique, avec des actions multiples au sein d'un village ou d'un quartier, des associations s'adressant aux femmes, les personnels du vice-rectorat aux

ANNONCES LEGALES

DU JDM

Publiez
votre annonce

GRATUITE

Passer mon annonce

Location vacances à
Saint Leu Ile Reunion

455€

Le Magellan
Location saisonnière
à Sainte Marie - Ile
Réunion

35€

Sun Odyssey 45.2



79 000€

Grande maison la
Palmerie

295 000€

LA METEO A 5

L'ACTUALITE EN BREF

11:44 Initiatives artistiques et culturelles des amateurs:
Appel à projets du fonds d'encouragement8:29 Guito Narayanin : des gages insuffisants pour
sortir de détention provisoire

5:30 L'A320 d'Int'Air Iles autorisé à Mayotte

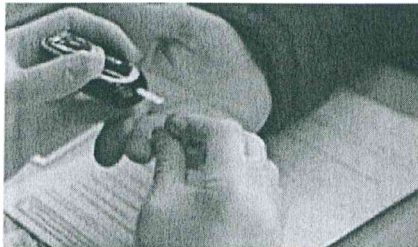
4:45 Un automobiliste ligoté et séquestré dimanche

HIER Incident de réseau SFR Mayotte en lien avec La
RéunionHIER Bandré fait appliquer son arrêté de restriction de
consommation d'alcoolHIER Banane, oignon, ail... Le prix panier de la
ménagère s'envole3 jours Eco-systèmes répond au SIDEVAM 976 et se dit
«prêt à évacuer» 35 tonnes d'appareils électriques
usagés de Mayotte

4 jours Grève 1er degré : retour dans la rue à la rentrée

MAGAZINE

enfants, d'autres structures aux hommes... Une approche locale coordonnée pour que la population s'approprie un message et soit en mesure d'agir et de réagir.



Tout au long de ces six mois, un jury a réuni des personnalités de la santé, des représentants de la société civile et des patients, pour veiller à la cohérence des travaux, et à la prise en compte des recommandations nationales et internationales. Et au final, ce sont donc cinq premiers référentiels qui ont été adoptés pour Mayotte (Disponibles sur le site de l'ARS).

Ils portent sur l'observation, le partage des études et connaissances, la prévention générale et ciblée, le dépistage et enfin sur l'éducation thérapeutique du patient. « Cette conférence aura permis de penser autrement, de s'ouvrir sur d'autres choses, de changer certaines idées et d'avancer », soutient Julien Thiria. « Avec cette ouverture d'esprit, on est parvenu à un consensus sur ces 5 référentiels ».

Du concret

Et maintenant, place à la mise en œuvre de ces outils. Dès janvier prochain, l'ARS Océan Indien et ses partenaires signeront une convention opérationnelle, pour poursuivre la démarche avec les acteurs déjà mobilisés. Il va falloir aussi coordonner les financements, dans la foulée de la conférence des financeurs, pour savoir ce que l'on fait avec ces référentiels, ce que l'on finance et qui est prêt à faire quoi. Logiquement, des appels à projets vont être lancés pour des actions concrètes.

La connaissance de la maladie passera aussi par le lancement d'une nouvelle étude diabète pour réactualiser les données. La dernière enquête de ce genre à Mayotte remonte à... 2008, autant dire, une éternité. Cette nouvelle étude débutera dès l'an prochain.



L'ORS, observatoire régional de santé, va centraliser l'information sur le diabète à Mayotte

Et pour centraliser toute l'information sur la maladie, l'ORS, l'observatoire régional sur la santé, va mettre en place un tableau de bord, pour que l'ensemble des données disponibles soient connues de tous.

Une amputation par semaine à Mayotte

Le diabète est une maladie extrêmement préoccupante dans notre département où près de 11% de la population serait concernée. Mais une grande partie de ces personnes ne savent pas qu'elles sont diabétiques. Au travers du diabète se jouent des questions d'équilibre nutritionnel et d'accès à une alimentation de qualité, de lutte contre la sédentarité et d'activité physique, et donc d'habitudes de vie, mais aussi d'accès aux soins et d'éducation à la santé.

La plupart d'entre nous ignorons que la maladie peut avoir des conséquences graves. Les complications médicales sont très nombreuses si la maladie n'est pas dépistée suffisamment tôt et correctement suivie. On parle d'obésité, de maladies cardio-vasculaires, d'insuffisance rénale, de problèmes aux yeux ou aux pieds... Il faut savoir qu'actuellement, à Mayotte, on procède à une amputation de pied d'une personne diabétique chaque semaine.

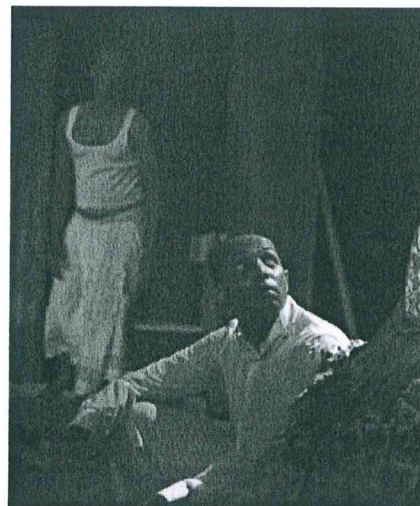
RR

www.lejournaldemayotte.com

Category: [orange](#), [santé](#), [Une](#)

Tags: [agence régionale de santé](#) > [ARS](#) > [conférence du consensus](#) > [diabète](#) > [La Réunion](#) > [Mayotte](#) > [ORS](#)

Tagged under [agence régionale de santé](#), [ARS](#), [conférence du consensus](#), [diabète](#), [La Réunion](#), [Mayotte](#), [ORS](#)



Le festival off d'Avignon a découvert la réalité mahoraise à travers Art Art

CARNET DE JUSTICE

Guito Narayanin : des gages insuffisants pour sortir de détention provisoire

Des « indices graves et concordants » : Guito Narayanin a dormi en prison

La Chambre d'appel confirme la diffamation de Salim Nahouda contre MCG

Agression sexuelle: L'impossible aveu

Un an de prison pour avoir menacé des policiers municipaux

ETPC condamnée à une amende avec sursis pour homicide involontaire

A. Abdoul Wassion poursuit ses accusations sur de « possibles manœuvres » sur la distribution de bons alimentaires

8 mois de prison requis contre la représentante du collectif du sud

PORTRAITS



Accident vasculaire cérébral : « Agir vite »

JOURS

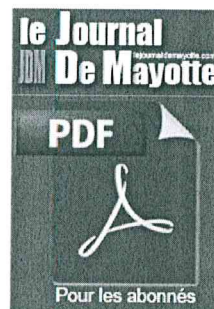
météo

29°
27°



tiempo.com +info

JDM EN PDF



L'AGENDA

Pas de Evénements



HORAIRES DES BARGES

Petite terre - Quai Issoufali

- Toutes les 1/2 heures de 05h30 à 20h00
- Toutes les heures de 20h00 à 00h00

Grande terre - Gare maritime

- Toutes les 1/2 heures de 06h00 à 20h30
- Toutes les heures de 20h30 à 00h30

Mercredi 07 décembre 2016
N° 2718 page 8

Personne ne connaît le nombre exact de diabétiques à Mayotte, mais tout le monde s'accorde à dire que la prévalence de la maladie est importante. La dernière étude sérieuse sur le sujet date de 2008. Cette étude Maydia 2008, réalisée par la Cellule interrégionale d'épidémiologie et publiée par l'Institut national de veille sanitaire estimait la prévalence du diabète à 10,5 % à Mayotte, soit deux fois plus que dans l'Hexagone. Depuis, plus rien, mais la certitude est que les choses ne se sont pas arrangées.

« Il y a beaucoup d'actions faites contre le diabète, mais la situation n'est pas meilleure qu'en 2008. Cela signifie donc qu'elles ne sont pas efficaces » a reconnu François Maury, directeur de l'Agence régionale de santé océan Indien (ARS-OI) Réunion-Mayotte.

Pourtant, le diabète est bien là, et il entraîne des complications, notamment des troubles de la vue ou encore des maladies des pieds. Pour enfin réussir à remédier à ce problème de santé publique, l'ARS-OI a donc instauré une « conférence de consensus » sur le diabète à Mayotte et à la Réunion. Les deux îles comme les autres départements d'Outre-mer sont très touchées et tous les acteurs ont été réunis pour agir de concert : professionnels de santé, association de malades, réseaux, institutions comme la CSSM, le CHM, la DJSCS, la DAAF, l'Éducation nationale. Cette méthode est une première sur le territoire national et en temps normal, la conférence de consensus est plutôt un exercice réservé aux experts.

« Le 28 avril, on s'est tous réunis pour réfléchir ensemble et déterminer les actions que nous mènerons et qui seront en rupture de celles déjà entreprises jusque-là. Chacun agit de son côté et il en est ressorti qu'il faut coordonner nos actions » a affirmé François Maury.

Un constat partagé par Joëlle Rastami, vice-présidente du Collectif interassociatif sur la santé océan Indien (CISS OI).

Santé

Une meilleure coordination pour une lutte efficace contre le diabète



Pour que le message de la prévention passe, il faut que les Mahorais soient impliqués. « Il faut agir avec la population et faire des actions citoyennes. La population doit être considérée comme une ressource. Il faut tenir compte du contexte social, culturel et économique et s'appuyer par exemple sur les shama, ces groupes d'hommes, de femmes ou de jeunes qui sont des forces de propositions et où l'on peut recueillir beaucoup d'information » a-t-elle dit.

La conférence de consensus a permis de fixer un cadre d'action en définissant 5 grandes thématiques : l'observation, le dépistage, la prévention primaire, la prévention

ciblée et l'éducation thérapeutique. « Pour l'observation, il s'agira d'avoir une meilleure connaissance des actions et de les évaluer et de faire en sorte que les diabétiques et leur communauté participent. Pour le dépistage, il s'agira de repérer les prédiabétiques, c'est-à-dire les personnes qui présentent des signes laissant présager qu'elles peuvent devenir diabétiques et de les orienter vers un parcours de formation pour qu'elles ne soient pas touchées par la maladie. Et en prévention primaire, on va se concentrer sur un quartier et agir sur tous les éléments pour sensibiliser à la maladie. Dans les écoles pour les enfants,

dans les associations sportives, dans les mosquées, bref partout pour qu'ensuite les idées émergent des communautés » a expliqué Julien Thiria, responsable du service prévention de l'antenne de Mayotte de l'ARS-OI.

Cette conférence a donc pour ambition de changer la manière de faire. Et pour Joëlle Rastami, il est plus que nécessaire de faire les choses autrement. « Tout le monde sait qu'il y a le diabète à Mayotte, tout le monde a un diabétique dans sa famille. Qui n'a pas entendu dans un manzaraka des gens s'indigner sur la quantité de soda disponible ? Et pourtant, ce sont les mêmes personnes qui remplissent leurs sacs de canettes en partant. Ce qu'il faut comprendre, c'est comment la population s'approprie le message au quotidien, il faut savoir comment faire pour qu'elle fasse le pas. »

C'est à quoi ce sont engagés la cinquantaine de participants à cette conférence de consensus. Les acteurs présents ont également souhaité que des chiffres précis soient disponibles sur le nombre de diabétiques à Mayotte pour mieux agir contre cette maladie.

F.S.

VOUS AVEZ ENTRE 18 ET 25 ANS
REJOIGNEZ-NOUS !
POUR UNE FORMATION DE 6 OU 10 MOIS
AVEC OU SANS DIPLÔME

MONTEUR
DEPANNÉUR
FROID ET
CLIM

CONDUCTEUR
TOUT
TRANSPORT

VOLONTAIRE
SERVICE COURT

INSTALLATEUR
SANITAIRE
PLOMBIER

AGENT DE
PROPRETÉ
ET
D'HYGIÈNE

ELECTRICIEN
DU BÂTIMENT

MAINTENANCE
ENTRETIEN
AUTOMOBILE

AGENT DE
PRÉVENTION ET
DE SÉCURITÉ

MAIS AUSSI DANS 12 AUTRES FORMATIONS

INFORMATIONS AU 0269 60 87 62 ou AU BATAILLON

LUNDI, MARDI, JEUDI, 08H-12H / 14H-16H MERCREDI, VENDREDI 08H-12H

WWW.BSMA-MAYOTTE.COM